

3_ En Russie et en Chine, la révolution devait résoudre, sur le terrain de l'économie et de la politique, les mêmes problèmes. Il fallait que la révolution détruise le féodalisme; elle devait libérer les forces de production agraires de leurs liens dans lesquels les rapports de production existants les avaient enfermées; elle devait aussi préparer le chemin pour un développement industriel et ensuite, il fallait détruire l'absolutisme et le remplacer par une forme de gouvernement et une machine d'Etat qui assure la solution des tâches économiques de la révolution dans le domaine de la politique. Tous ces problèmes sont ceux de la révolution bourgeoise dans le domaine économique et politique; cela veut dire ceux d'une révolution qui fait du capitalisme le mode de production dominant.

4 - Que ce soit le cas en Chine, ce fait se trouve confirmé dans le programme des tâches pratiques que le Koeng Tsiang Tang proclamait en automne 1949. Il s'opposait aux traditions sociales chinoise telles qu'elles étaient fondées dans les relations familiales et dans les formes du gouvernement local et régional. Il tendait à une réforme agraire par l'introduction de méthodes de production plus modernes et là où c'était encore possible par une extension des surfaces cultivables. Le KTT voulait mobiliser les réserves colossales des forces de travail humain en Chine et, par une extension et une amélioration de l'instruction, les préparer à leur tâche dans une société qui était en train de s'industrialiser. Ils demandaient pour la Chine, un réseau de route moderne par lequel les richesses en matière première - qu'on trouve pour une part importante dans des régions qu'on pouvait atteindre difficilement à ce moment - seraient plus proches des centres urbains et industriels. Surtout, il fallait, selon le K.T.T. créer une industrie moderne. En un mot, le programme de Mao et des siens pour la période suivante immédiatement la prise du pouvoir était le programme d'un capitalisme victorieux.